

## Entretien avec l'ex-Commandant Mohamed Ould Abdi

### " Ce serait une trahison du citoyen que de se fondre au sein d'un autre parti "

Les "Cavaliers du changement", une organisation non dissoute après l'amnistie du 2 septembre qui a fait sortir des geôles de Ould Taya ses dirigeants et certains de ses membres et ramené de leur exil burkinabé, le restant de ses dirigeants et membres, est un mouvement d'opposition armé créée après la tentative de coup d'Etat manqué du 8 juin 2003.

Ce mouvement a été créé par un groupe d'officiers à la tête desquels se trouve Saleh Ould Hannena instigateur de la tentative de putsch de novembre 2000 qu'il a reconnu avoir bien planifié à sa libération en septembre 2005. Ce mouvement s'était fixé pour objectif de faire tomber le régime de Ould Taya d'où les nombreuses tentatives commanditées après le 8 juin 2003, notamment celles d'août et de septembre 2004 qui sont elles aussi maintenant reconnues par le mouvement, après qu'elles aient été présentées comme une invention des services de sécurité ou des justificatifs pour une épuration tribale au sein de l'armée. Ce mouvement non dissous est-espérons-le- sur le point de se dissoudre pour devenir une parti politique. Bonne nouvelle ! Sur les motifs qui ont présidé au refus des " cavaliers " d'intégrer un parti politique existant et qui les ont amené à opter pour la création de leur propre parti, ainsi que sur le sentiment assez répandu que les "cavaliers" sont plutôt des militaires et ne sont pas des politiques, nous avons recueilli la réaction de l'ex-commandant Mohamed Ould Abdi qui a bien voulu répondre à nos questions. Entretien.

● IOM

**Nouakchott-Info :** Pourquoi créer votre propre parti au lieu d'adhérer à l'un des partis existants ?

**Mohamed Ould Abdi :** Il y a lieu de souligner ici que les cavaliers du changement sont un groupe de jeunes mauritaniens qui ont pris sur eux la responsabilité de demeurer au service de ce pays et de veiller à ses intérêts. En 2003, toutes les portes étaient fermées devant l'ensemble des citoyens qui aspiraient au changement et à servir leur pays. Ainsi, les cavaliers du changement n'avaient pas le choix et étaient amenés à emprunter la seule voix qui s'offrait à eux durant cette époque, à savoir le changement par la violence. Maintenant que le CMJD a ouvert la voie pour la participation de tous les mauritaniens dans la prise en main de leur destin, nous avons répondu présent à l'appel et nous avons décidé à l'instar de tous les mauritaniens à participer à notre manière et de la façon qui nous convient qui est celle de la démocratie.

**NI :** N'avez-vous pas trouvé un parti qui vous convienne ?

**MOA :** Nous avons pris sur nous le parti de servir ce pays par nous-mêmes. Nous avons estimé que ce serait une trahison du citoyen que de se fondre au sein d'un autre parti. Ce serait aussi décevoir le grand espoir qui est placé en nous.

**NI :** Est-ce à dire que votre participation aux prochaines élections parlementaires et présidentielles sera également indépendante et que vous présenterez des candidats issus des cavaliers ?

**MOA :** Nous oeuvrons avec tout ce qui est de nature à servir les ambitions et les espoirs du peuple mauritanien. Des ambitions et de l'espoir qu'il place en nous.

la plupart des militaires sans culture politique. Que répondez-vous ?

**MOA :** Nous ne nous présentons pas comme un groupe militaire fermé sur lui-même mais comme un groupe porteur d'un projet de société et ouvert devant l'ensemble des forces vives de la nation. Donc nous voulons tout simplement apporter notre pierre à l'édifice commun qui sera fondé sur la justice et la démocratie.

**NI :** Quelles garanties présentez-vous à la classe politique pour la rassurer sur votre nouvelle orientation ? Qu'est-ce qui nous dit que demain vous ne retournerez pas à vos réflexes en faisant recours à la violence ?

**MOA :** On n'a jamais voulu opter pour la violence. En 2003, nous n'avions pas le choix. Comme beaucoup de mauritaniens, on en était arrivé à un stade où tous les moyens étaient bons pour sauver le pays de la dérive. Et nous en tant que militaires, on n'avait que ce choix de la violence. Et aujourd'hui qu'on nous en donne l'occasion, nous avons choisi la voix de la démocratie pour faire entendre notre voix.

**NI :** En rencontrant les décideurs politiques à l'occasion de ces journées nationales de concertation, quelle évaluation faites-vous du travail accompli jusque là dans ce domaine ?

**MOA :** Nous considérons que ces journées constituent une très bonne occasion offerte par le CMJD. En effet, c'est de ces discussions que va se bâtir l'avenir de la Mauritanie. Nous avons constaté un enthousiasme et un sérieux affichés par tous. Pour notre part, nous sommes très heureux des résultats obtenus jusque-là dans le cadre de l'exécution du programme de la transition.

**NI :** Quelles sont les propositions que les cavaliers du changement envisagent de faire

mise en place d'une commission qui se chargera de l'étude technique et qui do étudier les meilleures voies pour l'exécution de cela. Les résultats seront connus sous peu. S'agissant des journées de concertation, il y a des gens qui sont chargés d'étudier le sujet et de présenter les propositions qu'il faudrait. Ces propositions apparaîtront lors des délibérations des commissions.

**NI :** Pouvez-vous rassurer la classe politique sur le fait que vous ne reviendrez plus jamais en arrière en faisant recours aux armes ?

**MOA :** Comme j'ai eu à le dire, nous n'avions pas fait le putsch de 2003 en tant qu'objectif de conquérir le pouvoir pour conquérir le pouvoir. Ce n'était qu'un dernier recours. Donc comme nous avons déjà eu à le dire, nous avons définitivement rangé les armes et la preuve c'est que nous sommes maintenant rentrés de plein pied dans la compétition politique.

PROPOS RECUEILLIS PAR MIV  
ABOULMAALI

TRADUITS PAR BC



durant ces journées de concertation ?

**MOA :** A notre niveau, nous avons décidé lors de notre dernière rencontre la création d'un parti politique. Il y a eu la